

partis, en Grèce et en Espagne, est constamment suspendue l'épée de Damoclès de la dictature militaire. Ces deux pays s'enfoncent de plus en plus dans le désarroi et dans la désagrégation économique et sociale. Et si la « Sainte Alliance » des trois démocraties occidentales ne met pas une fin à la crise économique mondiale, il ne faut pas être grand clerc pour prévoir que dans un an, au plus tard, la Grèce et l'Espagne tomberont dans la révolution sociale et dans une dictature de fer, qu'elle soit de gauche ou de droite.

Qu'est-ce qui arriverait à la Yougoslavie qui, située au carrefour le plus fréquenté de l'Europe, se trouve dans une situation géopolitique bien moins favorable que la Grèce et l'Espagne, si son régime autoritaire et la monarchie venaient à s'écrouler ? La fameuse « âme slave » et la « nature douce » des Yougoslaves déchaînées donneraient pleine satisfaction à la myopie des socialistes des pays occidentaux : Après la chute du tsarisme, Kerinsky a régné pendant huit mois ; en Yougoslavie, après la débâcle du régime autoritaire, ce qui équivaldrait à la chute de la monarchie, le régime démocratique ne pourrait pas se maintenir pendant seulement huit semaines. En Yougoslavie, tous ceux qui ne sont pas pour les extrémistes bolcheviste ou fasciste sont pour le roi Alexandre, même lorsqu'ils n'approuvent pas tous les actes du régime autoritaire. Si ce régime personnel venait à tomber, il entraînerait dans sa chute, avec la monarchie et le roi Alexandre, toutes